
Chrisdenerfs
Partouze de poésie ... on the rock

J'ai des doutes



Le nez dans le journal, le thermos de café
Rien de vrai génial pour booster sa journée
La soirée conviviale seule âme à qui parler
Les infos, un serial, en boucle à la télé.

J'ai des doutes, je m'écorche à l'inventaire
Banqueroute d'une course en solitaire.
J'ai des doutes à en pleurer de rire
Goutte à goutte qui m'empêche de mourir.
J'ai des doutes, j'ai des doutes, j'ai des doutes, fausse route.
J'ai des doutes qui m'envoûtent, j'ai des doutes, j'ai des doutes.

Avides de succès, des ténors du barreau
Animent le procès et sont là pour le show.
Emotions en cascade, petites sœurs disparues
On répare la façade, la justice est rendue.












Manager de fast foot, combines en vélo
Le sportif au press-book, concubine EPO
Des salles qui s'ectasient, des enfants que l'on shoote
Etat en aphasie et qui classe ses déroutes.

Des émissions people et des fabriques de stars
Une clientèle bégueule et qu'on baise en dollars
Une triste réalité, médiocres créations
Que veut dire le succès au pays de la chanson ?




Coq à l'âne

2

On ne fait que passer à l'abri des regards
Pour un clin d'œil, un baiser sans crier gare,
Pour culbuter une fleur, une reine de silicone,
Rien que pour s'éclater en clonant les stones.

On ne fait que passer, on est là par hasard
On ne veux pas savoir la fin de l'histoire,
Pour mentir à la lune, briller sous les sunlights
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light.

A fleur de peau, au fil du rasoir
Au fil de l'eau, au bout du couloir
A bout de nerfs, à coups de vouloir
A coup de vers, à fleur de pouvoir.

On ne fait que passer pour remonter le temps
On a pris les boules quies et les brosses à dents
Gueuler à perte de voix des chansons délirantes
S'encanailler dans des soirées underground.

On ne fait que passer, tomber à l'improviste,
Le temps de faire joujou, de brouiller les pistes,
Pour mentir à la lune, briller sous les sunlights
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light.

A fleur de peau, au fil du rasoir
Au fil de l'eau, au bout du couloir
A bout de nerfs, à coups de vouloir
A coup de vers, à fleur de pouvoir.
La crise de nerfs au bout du couloir,





...
La crise de nerfs au bout du couloir,

A vouloir trop en dire, nos mots se sont perdus.
On a fait le gros dos aux idées reçues.
Quand on prend le journal, on le lit par la fin
Y a pas d'avis de recherche pour Alexandre, hein ?

On rêve d'une muse, hic ... qui taquine nos mots tôt
Rien que pour se sentir moins seuls dans notre peau,
Pour mentir à la lune, briller sous les sunlights,
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light

A fleur de peau, au fil du rasoir
Au fil de l'eau, au bout du couloir
A bout de nerfs, à coup de vouloir
A coup de vers, à fleur de pouvoir.
La crise de nerfs au bout du couloir,
...
La crise de nerfs au bout du couloir,
...

Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca light
Le temps d'un coq à l'âne ou d'un coca ... light
...

Plus rien à voir
Pas peur du noir
Plus rien à voir dans cette histoire.
Plus rien à boire.
Il est trop tard.
Plus rien à boire pour mon cafard.

Cafard qui passe et qui repasse
à coups de stress, à coups de strass,
qui danse et se balance
à double sens, à contresens.

Pas un seul bar
Un vrai cauchemar
Pas un seul bar dans ce traquenard.
Pas de comptoir
Plus d'abreuvoir
Pas de comptoir pour exutoire.

A crever les yeux grands ouverts,
écorche vif pour pas une tune.
Je suis sorti de ma tanière
comme une luciole à la pleine lune.

Plus rien à croire
Y a plus d'espoir
Plus rien à croire dans l'isoloir.
Tous ces rasoirs.
Un vrai foutoir.
Tous ces rasoirs sur leurs perchoirs.
Ils nous encombrent la caboche
de jeux débiles et de sondages,
de feuillecons, de prises d'otages, ...
alors tu vois pourquoi que c'est moche.

Plus rien à choir
sur les trottoirs
Plus rien à choir sur les grands squares.
Plus rien à choir
au répertoire
au purgatoire de mon cafard.

Cafard qui passe et qui trépasse
à coups de messes, à coups de casses;
Cafard qui pense et qui dépense
en remontrances en contredanses.

3 Pas peur du noir

Plus rien à voir
Pas peur du noir
Plus rien à voir
Dans cette histoire.



Plus rien à voir
Pas peur du noir
Plus rien à voir dans cette histoire.
Plus rien à boire
Pas un seul bar
Plus rien à croire
Plus rien à choir.

Pas peur du noir
Pas peur du noir.





Mets ta donne !

Renfermé sur lui-même, sans âme et sans repères,
Un animal blessé au fond de la tanière,
Comme un manque assassin, les crampes, face contre terre,
Dans les vapes et la gerbe, crever en solitaire.

Un croisement de junkie, de menteur et d'escroc
Qui refile des joints pour t'achever à l'héro,
Plus une dose au juke-box et complètement accro,
A défaut de médocs, rester sur le carreau.

Donne, mets ta, mets ta donne
Lueur où tu meurs
Mais ta méthadone
Erratum, foutu, parabellum.
Donne, mais ta métastase
Lueur ou tumeur
Mais ta métastase
Qui t'écrase, tout fichu, dans l'impasse.

Sur une autre planète, comme une plante d'intérieur
Une seringue pour l'enfer, un ticket pour l'horreur,
Crie au monde son calvaire, touche le fond et dis-leurs
Tel un dernier recours, un ultime bras d'honneur.

Mettre un pied devant l'autre, au plus vite se casser,
C'est le seul mode d'emploi, ne pas se faire squatter,
Balancer toute cette merde et ne plus y toucher,
Débarrasser le plancher pour ne pas replonger.

4

Noctambule

Noctambule
La nuit, je déambule
A peine le crépuscule
Je cours et je bouscule
Entre les groupuscules
Parmi les véhicules
Je cherche la formule
Secrète et point virgule.

Pour la voir là
Que faut-il que je dise sans errata
L'avoir dans mes bras
Sans risquer de la perdre dans un cha cha.



Funambule
J'avance et je recule
De module en bidule
Je tire et j'articule
Des mots en majuscule
Sans règle ni calcul
Balance le pendule
Je glisse et je bascule.

Elle n'est plus là
Elle n'a pas apprécié mon cinéma
Tout au bout des doigts
Et je reste avec Carlos Santana.

Somnambule
Je suis sur les rotules
Encore, je gesticule
Claque des mandibules
K.O. au vestibule
Je sors de ma bulle
Développe la pellicule
Clôture mon opuscule.

Pour la revoir là
Et sentir son parfum autour de moi
Encore une fois
La serrer très fort sans perdre mon sang-froid.

Je ressens un grand frisson de désespoir
Et je ne la vois pas
Encore dans la fumée ou le brouillard
Et je suis toujours
Là, à me pourfendre
De n'avoir pu la retenir
Là, à me méprendre
Sur la profondeur de ses soupirs
Là, à me défendre
Face à ce visage qui chavire
Là, pour la surprendre
La ramener pour démentir, mais c'est ...

Ridicule
Tu crois que je fabule
Que je te manipule
Que je mens, je simule
Que j'agis en crapule
Que je suis sans scrupule
Que je te tarentule
Alors, je capitule.

Et je reste là
A toujours me défoncer sur ce cha cha
Pour ce cha cha cha
Sans prendre le risque d'être maladroit.

Noctambule
Ridicule















Prendre l'air ...

6

Avec un sac à dos qui mènera nulle part
le long de la voie ferrée, à ne penser qu'à elle.
Un passage à niveau, un guichet, une gare.
Un ticket sur le quai pour sortir du tunnel.

Bousculer le temps, affronter le froid.
Profiter des vents qui passent par là.
Le cœur naufragé, l'âme en péril,
Ecarter les dangers, les amours inutiles.

Consulter les étoiles et remonter le temps
Bouteille à illusions pour caresser la mer.
Glisser un SOS au bout du cerf-volant,
le sable dans les valises pour le vent en colère.

Changer de trottoir, les mains dans les poches.
A la première station, monter dans l'autocar.
S'arrêter sur un banc pour compter les reproches
et relancer les dés; retour la case départ.

Quand ils ont fouillé mon blouson
m'ont dit que j'avais plus un rond, ...
j'ai dit que j'allais prendre l'air.
Quand ils m'ont demandé la raison
lorsqu'ils ont demandé mon nom, ...
j'ai dit que j'allais prendre l'air.
Prendre l'air   4x

Final :
Prendre l'air ... pour caresser le vent
Prendre l'air ... rien que pour faire semblant
Prendre l'air ... pour prendre le courant
Prendre l'air ... le doser en chantant
Prendre l'air 4x

7 Tu rêves encore

Métisser les envies à en devenir nase
Multiplier les folies pour connaître l'extase
Ces perles sur la peau, effets incontrôlables
Sourires en porte-à-faux, un rien insupportables
Et planter le décor
pour que tu rêves encore.

En osmose avec toi dans l'autodérision
Lucide et sûr de moi dans les superstitions
Sentir la bonne occase pour plier les bagages
Et se saouler de jazz pour que ça déménage
Et te serrer très fort
pour que tu rêves encore

Les amants de Magritte dévoilent leurs visages
Les images favorites sont en vagabondage.
Quand tu surréalises, Folon dans les nuages
Tu te volatilises sans le moindre trucage
Et pour que tu t'Ensor... James,
faut que tu rêves encore.



Tirer tous azimuts le diable par la queue
Sans rechercher de but, goûter à tous les jeux.
User de périphrases pour égayer nos fêtes
Avant que l'on ne se blase en rimes obsolètes
Je n'ai pas de remords
lorsque tu rêves encore.

Pour que tu rêves encore 3x
Encore
Pour que tu rêves.

Les amants de Magritte dévoilent leurs visages
Les images favorites sont en vagabondage.
Quand tu surréalises, Folon dans les nuages
Tu te volatilises sans le moindre trucage
Et pour que tu t'Ensor... James,
Faut que tu rêves encore.
Encore, ...

Avec la peur aux trousses

Une chambre glacée dans une ville sans âme.
Une passion qui s'enflamme et file la nausée.
Sauter les barbelés et battre le macadam.
S'enfuir du mélodrame, contre vents et marées.

Une sirène en bas noirs, une énigme de désir.
L'urgence de partir tant qu'il fait encore soir
Pour une fausse rousse qui me prenait pour son frère,
J'ai perdu mes repères avec la peur aux trousses.

Au bord de la déprime, de ce mal-être absurde,
Impasse qui perturbe, rouge aux lèvres qui frime
Recherche le réconfort d'une épaule docile ;
Caboteur, presqu'île, dupé de port en port.

Imbibé de musique, de percussions infernales
Le pire ennemi du mal(e) a l'humeur satanique
Telle une mente religieuse à la toile tragique,
Elle tisse, mystique, ma vie tumultueuse.

A force d'affronter violence et tendresse,
De limiter la vitesse de nos chairs attirées,
Les regards se courroucent ; revoici, le dilemme,
Au petit matin blême, avec la peur aux trousses.

Sans avoir mérité de souffrir davantage
Car le goût du voyage, tel un aventurier,
Je navigue sur la mer de ta peau, fasciné
Un goût d'inachevé dans mon itinéraire.

Comme un oiseau de nuit, tu arrives à la rescousse
L'arrogante frimousse comme maquillée de mépris
Sans aucune ambiguïté, tu imposes, implacable
Un fou rire imperméable, insensibilisé.

Summum de dérision, tu appelles les chiens
Qui accrochent pour rien, accro du vagabond
Et qui donnent la frousse, la jouent dissuasive
Et moi, sur le qui-vive, avec la peur aux trousses.

Captif, désabusé, je ne suis qu'un acteur,
Modeste globe-trotteur de ta peau, saturé,
En proie à tes caprices et tes accroche-cœurs ;
Rien qu'un boni-menteur, fugitif de tes vices.
Tes vices, ... Avec la peur aux trousses

Ras le bémol

A écrire des chansons la nuit
Qui mettent en scène des utopies
Des chimères entre parenthèses
Des cris des villes qui déplaisent.

Qui se dévoilent sous les réverbères
A faire rougir le petit robert
Des mots, des notes en harmonie
Des non-dits, des milliers de rêves aussi.

Des délires qui ennuient,
Chanteur noir comme la nuit,
Ras le bémol, plein le dos dièse,
Don qui chante et Sanchon Frances.

Avoir besoin d'une famille
Pour cajoler ces mélodies,
Ces balivernes et ces fadaises,
Des potes, des musicos balaises,

Un coup d'arrangeur arrangé
Saoulé au jazz couleur café,
Des plurigammes en folie
Pas du tout allergiques en poésie.

Des délires qui ennuient,
Chanteur noir comme la nuit,
Ras le bémol, plein le dos dièse,
Don qui chante et Sanchon Frances.

Il ne fallait plus qu'un public
Accroc de prose et de musique
Que l'on prend par les tripes en prime
Et qui sait lire entre les rimes.

Un trip pas fait pour les puceaux
Dont on ne revient pas saint ni sot
Un manifeste du vice et verso
Plaqués en accords, in extenso.

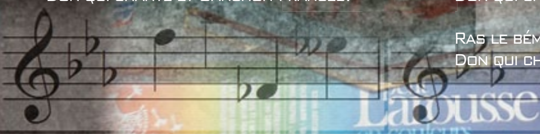
Des délires qui ennuient,
Chanteur noir comme la nuit,
Ras le bémol, plein le do dièse,
Don qui chante et Sanchon Frances.

Ô nuit, inspire moi une chanson
Qui puisse plaire à tout le monde,
Sans texte et sans opinion
Qui puisse s'imposer sur les ondes.

Un succès comme un camouflet
Rythmé de rots, de contre-pets,
Une chanson de gestes et de cris
Qui puisse séduire les sourds-muets aussi.

Des délires qui ennuient,
Chanteur noir comme la nuit,
Ras le bémol, plein de do dièse,
Don qui chante et Sanchon Frances.

Ras le bémol, plein le do dièse, ...
Don qui chante et Sanchon Frances





Mes nuits qui s'ennuient
Quand tu me détruis
Par tes changements d'attitude
Mes nuits qui s'ennuient
Si tu m'éconduis
Pour un autre interlude.

On s'était promis de jeter un pont
Par-dessus nos différences
Un décor qui ne tourne pas en rond
Pour se redonner confiance.

Chaque jour, j'emprunte les chemins qui mènent à toi
Gestes machinaux d'une équation inutile.
Cœur ménopausé, obnubilé par les choix
Dans ta tour d'ivoire, tu as l'amour versatile.
Au bord du silence, tu cultives l'incertitude
En vaines discussions avec des pensées futiles.
Cette passion néfaste s'alimente de turpitude,
Provoque les déboires et les regards hostiles.

Mes nuits
Qui s'ennuient
Quand tu me détruis
Qui s'ennuient
Si tu m'éconduis
Quand tes nuits
Poursuivent mes nuits

10

Mes nuits s'ennuient

Mes nuits
Qui s'ennuient
Si tu m'éconduis
Qui s'ennuient
Quand tu me détruis
Quand mes nuits
Poursuivent tes nuits.

Mes nuits qui s'ennuient
Lorsque tu t'enfuis
Vers une autre inquiétude
Mes nuits qui s'ennuient
Quand tu me séduis
Me reviens par habitude.

On s'était promis, sans artifice,
De gommer nos différences
On allait signer un armistice
Pour suspendre la méfiance.

A l'honneur d'aujourd'hui et au nom du futur
Pour vivre intensément, jeter son dévolu
Echapper aux contrôles, partir à toute allure
Au gré des vents encore, liberté absolue.
Dans la rue du néant, y a un cabaret vide
Pour boire un dernier verre sans faire de préjugé.
Au rendez-vous secret pour les gorges arides,
Les regards qui s'absentent des arrières-pensées.

Mes nuits
Qui s'ennuient
Lorsque tu t'enfuis
Qui s'ennuient
Quand tu me séduis
Quand tes nuits
Poursuivent mes nuits.

Mes nuits
Qui s'ennuient
Quand tu me séduis
Qui s'ennuient
Lorsque tu t'enfuis
Quand mes nuits
Poursuivent tes nuits.

Mes nuits, mes nuits qui s'ennuient
Mes nuits, mes nuits qui s'ennuient
Sans nuit.

Faut pas rêver dans ce bistrot cradingue où chante la bière
Faut pas rêver du sourire d'une brune au fond de ton verre
De ce grand nettoyage intérieur
Dans ce confessionnal du pécheur
Qui débarrasse de tous les malheurs
Comme un énorme coup d'aspirateur.

Faut pas rêver en lisant le faire-part de ton propre deuil
Faut pas rêver d'une super métisse qui te fait de l'œil
D'une peau ambrée qui te laisse aphone
Une obsession troublante sine qua non
Car la face cachée de cette amazone
Te précipite dans l'œil du cyclone.

Faut pas rêver de paraboles dans cette cour des miracles
Faut pas rêver d'un parcours sans faute ignorant les obstacles
Les dés qui roulent n'amassent pas mousse
Usine désaffectée qui te détrousse
Les poings et les regards se courroucent
Une nuit immense complice de la frousse.

Faut pas rêver

Y a pas erreur de trajectoire
Ni d'embargo sur ton couloir
Y a pas photo dans ton miroir
d'accroche-cœurs sur ton perchoir.

Faut pas rêver d'une gazelle qui démarre au quart de pouce
Faut pas rêver que ton histoire intéresse une telle frimousse
Parce qu'elle t'a tapé dans l'œil,
a caressé ton orgueil,
tu déballes ton portefeuille.
Un cœur à cœur qui s'effeuille.

Faut pas rêver

11




DUMORTIER @
Hervé Borbe
Salut, Hervé, merci
pour l'arrangement
de Señora. Ce sera la
chanson kchée . Les
Paroles sont sur le
site. a+. Chris
Options
Retour
SAMSUNG

Envoyé



12 — Bori(s)

Bori(s) en a gros sur le cœur
Les yeux sont emplis de nuages
Poursuit la vie en amateur
Sans brouhaha et sans tapage.

Pas de la tarte, de se lever le matin
Pas de la tarte, de supporter les voisins
Pas de la tarte, de se glisser dans la file
Pas de la tarte, de ne pas déverser sa bile.

L'encodage, l'ajustage, le pointage,
Lessivage, le naufrage, ...
Et tous les bricolages
Et Bori(s) rage.

Bori(s) en a gros l'estomac
Sandwich, hashish et hamburger
Ici, c'est pire qu'au cinéma
Jacking, racket, serial killer.

Pas de la tarte, les vieux qui meurent à l'hospice
Pas de la tarte, les contrôles de police
Pas de la tarte, seul pour faire la vaisselle
Pas de la tarte, de bien trier les poubelles.

Le glandage, le trucage, l'engrenage,
Dépeçage, gaspillage, ...
Et tous les dérapages
Et beaux rivages.

Bori(s) voudrait bien s'en sortir
Emerger du gris, des problèmes
Prendre un ticket sans réfléchir
Ring Est, la pluie sur Zaventem.

Pas de la tarte, de se recycler sans fric
Pas de la tarte, d'ignorer la politique
Pas de la tarte, de trouver le bout du tunnel
Pas de la tarte, dans un désert culturel

Décollage, ballottage, sabotage,
Le bronzage, métissage, ...
Et plus un seul voyage
Et Bori(s) nage
Et Bori(s) nage, Borinage, Borinage, Borinage







Même si Didier se débrouille plutôt bien en informatique, Tophe s'est juré de faire dorénavant des back-up.
Guitares et claviers enregistrés à Andrimont, Tiny House Studio.

Basses, batteries et voix enregistrés à Liège, Studio "L'air ne fait pas toujours la chanson" ... d'autant plus que la tarte était de Saint-Ghislain et le taboulé libanais, ...

Roger est un photographe talentueux, spécialisé dans les sites désaffectés, ... et qu'il ne retrouve pas toujours ...

Dany est diplômé en micro chirurgie des sons et des fréquences ; tu vois ce que je veux dire ... ? Mixages Dany Huppermans, Studio Init Belgium.

Le temps et le rock n'ont plus d'emprise sur Alan.
Mastering, Electric City, Alan Ward, Bruxelles.

Le rock s'en va, le rap s'en vient. Mourir, c'est ne plus croire en rien.
Alors la poésie et la folie, c'est toujours la vie, non ?

Photos A.R.C. Dumortier, Mairieux - France.

Merci à Etienne pour cette ballade en moto.
Création graphique, Orange Bleu, Hornu.

Marie-Ange trouve sa voie dans la multiplication des voix.
Chœurs (titres 1, 6, 7 et 12), Marie-Ange Teuwen.

Du grand piano au petit gsm, Hervé est un accro machiavélique des claviers et des textos.
Hervé Borbé, piano et arrangements de "Senora".

Christophe Pons et Eric Plaet, arrangements (titres 2, 6 et 7).
Christophe Pons, arrangements (titres 1, 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 12).
Entre les concerts et de longues routes, l'aboutissement d'un périple pour Chris et Tophe.

A part cela, Michel et Jacky ont le même coiffeur et Didier préfère les shorts aux jeans moulants.

Paroles et Musiques, Christian Dumortier.
Production et Edition, Farco Europe.

Plein de gros bisous à tous et venez nous voir nombreux en concert.

Partouze de poésie ... on the rock

1.	J'AI DES DOUTES	5.01
2.	COQ A L'ANE	3.37
3.	PAS PEUR DU NOIR	3.24
4.	METS TA DONNE !	3.13
5.	NOCTAMBULE	3.33
6.	PRENDRE L'AIR	3.41
7.	TU REVES ENCORE	4.17
8.	AVEC LA PEUR AUX TROUSSES	3.32
9.	RAS LE BEMOL	3.20
10.	MES NUITS S'ENNUIENT	3.09
11.	FAUT PAS REVER	4.08
12.	BORI (S)	3.52



CHRISDENERFS

Chris Denerfs : chant
Christophe Pons : guitares
Michel Schijns : basse
Jacky Coppens : batterie
Didier Chapelle : claviers

farco europe 003 - sabam - contacts : www.chrisdenerfs.com, mail@chrisdenerfs.com,
phone : 00.32.(0)475.43.48.86. concerts reconnus par le ministère de la communauté
française de belgique pour les tournées art et vie (code mnc137)